



Commission scolaire
de la Rivière-du-Nord

L'ÉLOGE DU « NON »

ou l'apprentissage de la frustration

Lorsqu'un homme et une femme décident d'avoir un enfant, c'est qu'ils ont suffisamment d'amour pour le partager avec une petite personne. L'enfant n'est pas né que déjà on lui prépare son nid ou son trône. En effet, quand il arrive, il est en quelque sorte un petit roi. Le voilà qui grandit et, tranquillement, on l'aide à devenir autonome, à descendre de son trône en expérimentant de petites frustrations. En n'obtenant pas tout ce qu'il désire, l'enfant acquiert, dès son plus bas âge, des outils précieux qu'il utilisera toute sa vie, non seulement dans sa famille mais également à l'école et sur le marché du travail. Plus il expérimente jeune cette saine frustration, moins douloureux est cet apprentissage.



Par Hemel Lebel,
conseiller pédagogique à la réussite



« En n'obtenant pas tout ce qu'il désire, l'enfant acquiert, dès son plus bas âge, des outils précieux qu'il utilisera toute sa vie »

www.csrndn.qc.ca

AGIR
POUR
réussir

Lors d'une crise de l'enfant pour obtenir ce qu'ils lui refusent, les parents sont généralement confrontés à deux choix : celui de lui donner ce qu'il désire pour mettre fin à cette explosion subite d'énergie et au malaise qu'elle entraîne, ou d'attendre que ça passe, tant pis pour ceux qui sont témoins de la scène!

Malheureusement, l'amour ne s'achète pas. Si on achète la paix une première fois, on risque de le faire une deuxième fois et ainsi de suite. On entretient alors chez l'enfant un espoir d'obtenir ce qu'il désire en faisant une crise, en criant ou en frappant. Malgré son jeune âge, il est étonnamment capable d'association et il apprend vite le lien entre sa crise et l'obtention de ce qu'il veut.

Lorsqu'en bas âge, le parent maintient calmement et fermement le « non », le jeune finit par abandonner cet espoir. Il prend conscience que

se fâcher ou faire une crise, c'est épuisant, désagréable et que cela ne lui permet pas d'obtenir ce qu'il souhaite.

Ce sera encore plus difficile si c'est en arrivant à l'école que l'enfant vit ses premiers « non ». L'école est un milieu où les frustrations abondent et où il faut demander la permission pour tout ou presque. Le jeune qui n'arrive pas à respecter les règles de vie de l'école et de la classe risque de s'opposer à l'adulte. Si la situation devient trop pénible pour l'école, on appelle les parents pour qu'ils viennent chercher leur enfant. Et si la situation se détériore, on devra prendre rendez-vous avec un psychologue ou envisager une classe spéciale pour élèves avec des difficultés ou troubles du comportement. Le bonheur quoi!

Quand vient au monde un petit roi, aimons-le assez pour qu'un jour nous puissions lui dire « non ».